GUIDE PRATIQUE · FUGUE ET DÉAMBULATION ALZHEIMER

GPS Alzheimer : géolocaliser un proche avec son consentement

Un GPS peut faire gagner un temps précieux en cas de disparition. Il engage aussi la liberté de la personne : il se choisit avec elle.

Dans ce guide : les repères de la page en ligne, des situations concrètes, des questions fréquentes, des outils à imprimer et une fiche personnelle.

MEDIWALK® · 229 rue Solférino, 59000 Lille · 09 72 45 93 15 · www.mediwalk.fr · Édition du 9 novembre 2026

Sommaire

Repères, outils pratiques et fiche personnelle à compléter.

Sources et version en ligne 2
L'essentiel 3
À quoi sert un GPS 3
Le consentement, une condition essentielle 3
Comment en parler 3
Choisir un dispositif 4
Organiser la réponse à l'alerte 4
Protéger les données 4
Outil : Check-list avant de choisir 5
Questions fréquentes 5
Exemple : garder le marché du samedi 6
Ma fiche personnelle 6
Pour poursuivre 6

Sources et version en ligne

- France Alzheimer : face au risque de se perdre, les outils de géolocalisation
- Institut national de la consommation : étude sur les dispositifs de géolocalisation
- Alzheimer's Association : errance et risque de se perdre, fiche aidants (2023, en anglais)
- Lire la page correspondante sur Mediwalk

Édition enrichie · 9 novembre 2026

L’essentiel

La géolocalisation Alzheimer permet de savoir où se trouve la personne et de la retrouver plus vite si elle se perd. C’est un outil précieux, à condition de respecter son consentement et de l’intégrer à un plan de prévention.

À quoi sert un GPS

- localiser la personne si elle ne revient pas ;
- être prévenu si elle sort d’une zone définie (zone de sécurité) ;
- lui permettre d’appeler à l’aide avec un bouton SOS ;
- rassurer l’aidant et préserver plus longtemps les sorties en autonomie.

Un GPS n’empêche pas de partir, ne remplace pas la présence humaine et dépend de la batterie et du réseau.

Le consentement, une condition essentielle

France Alzheimer rappelle que le consentement de la personne malade est indispensable et qu’il faut aborder le sujet avec elle. Plus la discussion a lieu tôt, plus la personne peut y participer et exprimer ses souhaits. Elle peut aussi désigner une personne de confiance ou rédiger un mandat de protection future.

Une charte de bonnes pratiques sur la géolocalisation en gérontologie, expérimentée en établissements, prévoit notamment que les retraits répétés du dispositif par la personne doivent être considérés comme un refus. Le dispositif ne doit pas servir à réduire l’aide humaine.

Comment en parler

1. Partez de ses envies : continuer à sortir, aller au marché, marcher seule.
2. Présentez l’outil comme ce qui permet de garder cette liberté.
3. Expliquez qui verra sa position, et quand.
4. Laissez du temps, essayez le dispositif ensemble.
5. Respectez un refus et réessayez plus tard, autrement.

Choisir un dispositif

Montre ou bracelet de géolocalisation

Porté au poignet, familier ; un fermoir de sûreté limite les retraits involontaires.

Balise ou tracker GPS

À glisser dans une poche ou un sac ; utile si la montre n'est pas acceptée.

Téléphone

Possible au début de la maladie, mais souvent oublié ou éteint.

Pour choisir un GPS Alzheimer, vérifiez l'autonomie de la batterie, la facilité de recharge, la précision, le bouton SOS, les alertes de zone, le coût et les conditions de l'offre : certains GPS Alzheimer fonctionnent sans abonnement, d'autres avec un forfait mensuel. Pour comparer, voir la montre ELYA, la balise Color Box VP2 et le fermoir de sûreté.

Organiser la réponse à l'alerte

Un GPS ne sert que si quelqu'un réagit. Définissez qui reçoit les alertes, qui se déplace, à quelles heures, et qui recharge l'appareil. Mettez la recharge dans la routine (le soir, au coucher). En cas de disparition, donnez aux secours les informations de localisation : voir que faire en cas de disparition.

Protéger les données

La position d'une personne est une donnée personnelle sensible. Limitez l'accès aux seules personnes qui en ont besoin, utilisez des mots de passe solides et vérifiez où sont hébergées les données. Respectez l'intimité : la géolocalisation sert la sécurité, pas la surveillance permanente.

Outil : Check-list avant de choisir

- [ ] La personne a été associée à la décision
- [ ] Elle accepte de porter l'appareil
- [ ] Autonomie de batterie suffisante
- [ ] Recharge simple, intégrée à la routine
- [ ] Bouton SOS facile à utiliser
- [ ] Zone de sécurité paramétrée
- [ ] Personnes alertées définies
- [ ] Relais en cas d'absence
- [ ] Accès aux données limité
- [ ] Coût et conditions vérifiés

Questions fréquentes

Faut-il le consentement de la personne pour lui faire porter un GPS Alzheimer ?

Oui. France Alzheimer rappelle que le consentement est indispensable et qu'il faut en parler avec la personne, si possible tôt.

Que faire si mon proche retire sans cesse sa montre ?

Des retraits répétés peuvent exprimer un refus. Rediscutez, essayez une balise dans une poche ou un fermoir de sûreté si la personne accepte l'outil.

Un GPS empêche-t-il les fugues ?

Non. Il aide à retrouver la personne plus vite. La prévention reste indispensable.

Montre ou balise GPS ?

La montre est souvent mieux portée ; la balise convient si la montre est refusée. Le bon choix est celui que la personne garde sur elle.

Qui doit recevoir les alertes ?

Une ou deux personnes disponibles et capables de se déplacer, avec un relais défini en cas d'absence.

Le GPS fonctionne-t-il partout ?

Il dépend du réseau et de la réception satellite ; la précision peut baisser en intérieur. Vérifiez la batterie chaque jour.

La géolocalisation remplace-t-elle une présence ?

Non. Elle complète l'accompagnement humain et ne doit pas le réduire.

Exemple : garder le marché du samedi

Exemple illustratif : Madame tient à aller seule au marché. Avec son fils, elle choisit une montre GPS qu'elle trouve jolie et accepte une zone de sécurité autour du quartier. Elle garde sa sortie du samedi, son fils est prévenu si elle s'éloigne.

Ma fiche personnelle

Une fiche à compléter avant votre prochain échange avec un professionnel. Notez seulement les informations nécessaires et conservez ce document de manière confidentielle.

Ce que votre proche souhaite pouvoir continuer à faire

Ce qu'il pense d'un GPS

Qui reçoit les alertes et qui se déplace

Le moment prévu pour la recharge

À garder en tête
Les exemples de ce guide sont illustratifs. Adaptez les propositions à la personne et aux consignes des professionnels. Si votre proche a disparu, ne perdez pas de temps : après une recherche rapide des lieux proches, appelez le 17 ou le 112.

Pour poursuivre

- Revenir au dossier Prévenir les fugues Alzheimer
- Sécuriser le domicile sans enfermer
- Savoir réagir en cas de disparition

Mediwalk® · 229 rue Solférino, 59000 Lille · 09 72 45 93 15 · Tous les guides Le Mag 100 % aidants